

## ouverture des valves

Sylvianne Rivest-Beauséjour

Numéro 158, été 2018

(filles, soeurs et complices de ceux qui vont pieds nus à l'envers de la vie)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88655ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rivest-Beauséjour, S. (2018). ouverture des valves. *Moebius*, (158), 89–94.

## OUVERTURE DES VALVES

Sylvianne Rivest-Beauséjour

### P

« Fumée, cheminée de toi »

La grosse tête de bœuf écrasée dans le fond d'un sofa une **place cheap** qui sent le vieux **tapis**. Infiltration des dérivés du houblon. Doigts gras **seux pognés** dans les crottes au fromage. Ou sur le bord des grosses bobettes blanches, étirées à l'infini, des bobettes qui louchent. Le grattage de fesses qui tachent, la mémoire des déjections. Les **poils** qui se **répandent un peu**. Les rots qui se laissent aller. Les restes. Les égrainures de nez faussement subtiles. L'air sec qui te **sable, scorched earth, abrade, flay, tapis** ras sol, gris rat. Les affaires neuves collantes de détritrus.

Ce qui devait être la *Madone paternelle*: égaré au beau milieu d'un **appartement** qui cartonne. Ce qui devait scintiller de **pertinence** et se refléter sur les membranes du corps: envahi **par** la gangrène de la dégradation.

**Papapapapapapa** vidé de **p**lus en **p**lus. **P**lus rien que le **p**  
qui cogne contre les **p**arois de ta tête.  
Ta tête qui voudrait se **p**urifier.

**p**lus rien que le mot qui tient sur un fil, *alone loneliness*.  
Désamanché. Décarcassé. Un bruissement ambiant de toi.

*coarse, rude, rough, gross, crude, wick, wick* à l'infini, *wick*  
par ignorance, **p**ar négligence de se regarder.

-**P**lus de **p**apa à l'horizon  
**p**lus qu'un corps d'homme méconnaissable

Un  
Corps  
Qui  
Gêne

Un  
C rps  
Qu' n  
V udr t  
Effacer

**p**

**P**

**p**

**p**

**p p**

**P**

Il est assis sur son sac à dos des années soixante en vieille toile bleue. Ses fesses fuyantes posées sur les deux barreaux de métal qui soutiennent le sac. Il a le dos courbé, les yeux qui cherchent, le souffle suspendu. Il a perdu des plumes. Une dent de moins en bouche et le crâne des juifs, sans perruque pour le protéger.

////////////////////////////////////

ouverture des valves

Tu m'as demandé si j'avais déjà eu à faire le deuil d'un proche. Tout de suite je t'ai répondu : non. (Tu dis que tu ne m'as rien demandé? Pourtant tu attends la réponse.)

N

N

Sans en avoir conscience, je t'ai menti.  
J'ai vu le O se décoller des deux N. Dans ce O : un vide.

O

Puis maintenant tout autour.

(Regarde.)

**Mes mots portent la couleur du deuil et n'arrivent pas à recouvrir le vide.**

(Décolle tes yeux de la feuille et observe l'ensemble.)

Un objet qui se sépare de ses parties pour exprimer un sens nouveau.

(Tu n'arrives pas à me suivre... Tu penses recommencer à lire en haut de la page, Facebook attire ton attention, ou cette nouvelle publicité de Chrysler, ou une chose

qui s'agite dans ton pantalon... Puis l'envie de refermer le livre, de passer à autre chose... Je ferme aussi un livre aujourd'hui.)

**J'esuisendeuillée duneidéeforte impriméeenmoi  
desouvenirsdenfance passésauhachoir  
jeportemamort touslesjours etjeportelerenoncement.**

////////////////////////////////////

**J'AI ENTAMÉ UN DÉCOLLAGE.  
J'AI PASSÉ MA VIE SOUS LA VAPEUR.**

////////////////////////////////////  
ouverture des valves

Il a le cœur au vent, le désir d'amour d'un enfant, mais ses doigts d'homme ne mentent pas: des vieilles pinces au bout des bras comme de la cassonade séchée. Il a l'estomac qui s'emballe, qui ne laisse plus passer grand chose, des bulles d'air qui remontent, des crampes à répétition.

////////////////////////////////////  
**OUVERTURE DES VALVES**

CI-GÎT bien vivant OOOO-OOOO OOOOOOOOOO, sur son sac à dos des années soixante, l'homme qui fut mon père. Exposé dans l'aéroport *De La Grande Noirceur*, tout près de Montréal (Québec), entre les touristes, les familles parfaites, les voleurs de passeports et de portefeuilles.

Laisse dans le deuil sa fille de quatre ans, qui en a maintenant vingt-trois.

Emballé *swell-swell-swell* dans ses vêtements de jeans brûlés par le vieil alcool. Fardé habilement de culpabilité et de remords.

CI-GÎT la vieille blessure enflée, les soubresauts, les nuits d'insomnie. CI-GÎT papa, l'enfant de son enfant.

////////////////////////////////////

Il attend son embarquement.  
Puisqu'il l'a dit.

---

#### DANS MON RÉPONDEUR

---

Ses running shoes usés aux pieds, ses jeans mille fois rapiécés, son t-shirt blanc dans son pantalon. Un passeport tout neuf en main.

**Il s'emballe de se retrouver enfin,**  
Lui, le livreur qui s'était perdu dans les pizzerias de bord de route,  
saisonnier dans les champs de brocolis.

Lui  
et le monde qu'il avait oublié :  
dans sa bouteille de bière  
et dans les dérèglements des filles de bars.

Les sherpas du nord,  
les mineurs du sud,  
les tisseuses de tapis,

les visages creux

et les causes perdues.

et les causes perdues

et les causes perdues

papa

et les causes perdues

qui ne sont plus à espérer.

**FERMETURE DES VALVES**

---